

Gloubi-boulga

[Une recette de wikipédia](#)

Un article de Wikipédia, l'encyclopédie libre.

Le **gloubi-boulga** est un [plat imaginaire](#) et la [nourriture](#) préférée du [dinsaure Casimir](#), personnage principal de *L'Île aux enfants*, une [émission de télévision](#) destinée aux enfants diffusée en France à la fin des [années 1970](#) et au début des [années 1980](#).

Le gloubi-boulga est plus précisément un [gâteau](#), réputé immangeable, et dont seule l'espèce des « *Casimirus* » est friande.

Origine

Le gloubi-boulga trouve ses origines dans l'enfance de [Christophe Izard](#), le créateur de [Casimir](#) et de *L'Île aux enfants*. Durant la [Seconde Guerre mondiale](#), Izard, alors enfant, est hébergé par une vieille dame russe. Afin qu'il se tienne tranquille, celle-ci lui faisait [touiller](#) longuement du sucre et des jaunes d'œuf dans un saladier. La vieille dame appelait cette sorte de [sabayon](#) « *Kogel mogel* ».

À la [Libération](#), Izard, en découvrant tout ce qu'il n'avait pas pu goûter durant son enfance, s'invente un dessert très nourrissant, composé de chocolat râpé, de bananes écrasées et de confiture de fraises. Le gloubi-boulga s'inspire du premier plat pour le nom, et du second pour la recette — légèrement améliorée à la sauce [Casimirus](#)... — avec de la moutarde et de la [saucisse de Toulouse](#), cette dernière devant être « *tiède mais crue* ».

Composition



[Casimir](#), un grand amateur de gloubi-boulga.

Selon [Casimir](#), la recette du gloubi-boulga est la suivante :

Mélanger dans un [saladier](#) :

- de la [confiture](#) de [fraises](#),
- du [chocolat](#) râpé ou en poudre,
- de la [banane](#) écrasée,
- de la [moutarde](#) très forte,
- de la [saucisse de Toulouse](#), « *tiède mais crue* ».

Selon son humeur, Casimir ajoute parfois à ces cinq ingrédients majeurs un autre ingrédient (de la [crème chantilly](#), des [anchois](#), etc.). Dans l'épisode diffusé le 30 septembre 1974, alors qu'il s'est endormi, Casimir rêve que tous les enfants mangent son gloubi-boulga et qu'il ne lui reste plus rien ; au réveil, il se dit qu'il vaut mieux vivre dans un monde où il est le seul à apprécier cette mixture.

Les présentateurs de [L'Île aux enfants](#) conseillaient aux jeunes spectateurs de ne pas essayer cela chez eux, car « ça risque de ne pas être très bon ».

Postérité et allusions

- Le succès de [L'Île aux enfants](#) fut tel que le terme [gloubi-boulga](#) est passé dans le [langage populaire](#) français (pour les générations concernées du moins), désignant un mélange désagréable ou incompréhensible^[5]^[6]^[7]^[8], au sens culinaire comme au sens figuré^[9].
- Dans le [jeu d'aventure](#) *Gobliins 2: The Prince Buffoon* sorti en [1992](#), un des acolytes d'Ammoniak, Oumkapok, est un amateur de [boulettes](#) de *gloubagoulbi* (une [anagramme](#) à peine dissimulée du gloubi-boulga)^[10] ;
- Dans les [années 2000](#), des soirées destinées aux « [aduléscentés](#) », combinant [cosplay](#), rediffusion de [dessins animés](#) des [années 1980](#) et fête étaient appelées *Gloubi-boulga Nights* ou *Soirées Gloubi-boulga*^[11] ;
- Dans la version francophone du jeu [Portal 2](#), le petit robot qui accompagne l'héroïne, Wheatley, mentionne le gloubi-boulga^[12].
- Le rappeur [Booba](#) fait une allusion au Gloubi-boulga dans la chanson de Siboy, *Mula*.
[\[réf. nécessaire\]](#)